

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – 20 January 2010

Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2 hours.

1. La tapisserie au XIV^e siècle: les motivations des commanditaires

C'est souvent par l'analyse de la personnalité et de la mentalité des commanditaires ou amateurs de tapisseries que l'on peut le mieux cerner le rôle que ces dernières ont joué dans l'histoire médiévale. Il est difficile à ce propos de contester la part prise au cours de la deuxième moitié du XIV^e siècle par les princes de la famille de France, et plus particulièrement par Louis d'Anjou et Philippe le Hardi, dans le lancement d'une mode qui touchera ensuite une plus large clientèle. Second fils de Jean le Bon et frère de Charles V, le jeune prince Louis fait figure d'exception au sein des mécènes de son temps: son goût pour les tapisseries est de fait moins courant que celui qui l'incline d'abord, lui comme beaucoup d'autres princes, vers les objets d'orfèvrerie. En 1364 (il n'a encore que 25 ans), l'inventaire de ses biens comporte déjà soixante-seize tapisseries historiées. Il faut toutefois se garder ici d'une interprétation fautive: plutôt que de céder à un penchant réel pour une création artistique quelle qu'elle soit, il s'agit bien pour lui d'investir dans des œuvres d'art, les éléments de la biographie de ce prince nous le montrant ambitieux et vénal avant tout.

2. Le jongleur dans la littérature narrative des XII^e et XIII^e siècles: *Daurel et Beton*

Durant tout le début de la chanson, Daurel n'apparaît que comme un personnage anodin, surgissant toujours à l'improviste, exécutant ses tours, puis retournant aussitôt dans les coulisses du récit, un récit qui semble lui concéder bien peu d'importance, en contradiction flagrante avec le prologue. Certes Daurel est un personnage défini par un certain nombre de traits, pourvu d'un être, auquel correspond un faire. Cependant la parfaite identité, à ce stade de l'histoire, entre qualifications et fonctions, n'en fait rien d'autre qu'un « type » sans surprise, au rôle parfaitement secondaire. Il est vrai que l'adéquation entre caractérisation et action est très fréquente chez les personnages épiques, qui se définissent pour beaucoup, même les plus importants d'entre eux, même pourvus d'une certaine complexité, comme des types. Cette coïncidence entre l'être et le faire ne doit donc pas forcément être considérée comme le signe de la position occupée par le jongleur dans la hiérarchie des personnages. Pourtant, dans le cas de Daurel, c'est précisément dans l'écart qui va se creuser, semble-t-il, entre qualifications et fonctions, que son importance va se manifester.

1. Fabienne Joubert, "Le Moyen Âge: un art nouveau", dans: Histoire de la tapisserie. En Europe, du Moyen Âge à nos jours, Paris: Flammarion 1995, pp.12-13.

2. Silvère Menegaldo, Le jongleur dans la littérature narrative des XII^e et XIII^e siècles. Du personnage au masque, Paris: Champion 2005, p. 51.